

Ce livret est financé par :



© «arpenteurs» - Periferia - 2009

Réseau Capacitation Citoyenne

Les Jardins du Béton

Le jardin, un lieu de rencontres naturelles

Cité Saint-Blaise, Paris XX°
Cité Myriam, Montreuil-sous-Bois

Sommaire

<u>Le réseau Capacitation Citoyenne</u>	3
<u>Le jardin, un lieu de rencontres naturelles</u>	7
Les Jardins du Béton Saint-Blaise	8
<u>Questions de Capacitation Citoyenne</u>	19
Au jardin, on peut venir un peu quand on veut, faire ou ne pas faire, et même ne rien faire!	20
Le public: «rien n'est à personne, tout est à tout le monde»	24
L'animation d'un lieu d'action collective	35
La co-responsabilité comme mode de décision	37
Un collectif	40
Reconnaissance de l'institution	41
Le(s) territoire(s) du projet	42
Réseaux	43
Transformation des participants	45

Le réseau Capacitation Citoyenne

Ce livret fait partie d'une série, d'une histoire. En 2000, un premier ensemble de treize livrets a été réalisé par des groupes de la Région Nord-Pas-de-Calais, de l'agglomération Grenobloise en France, du Sénégal et du Brésil.

A partir de 2004, de nouveaux groupes ont participé au projet en Wallonie (Belgique), dans le Nord-Pas-de-Calais, la région parisienne et l'Isère (France). Ils ont réalisé le livret retraçant leurs expériences singulières. La démarche continue aujourd'hui sur ces mêmes territoires. Les 13 premiers livrets étaient jaunes, les 13 suivants sont bleus, la troisième série est rouge de Sienna, la quatrième vert émeraude et celle-ci violette.

Ces livrets rendent compte d'une réflexion commune portée sur leur propre action par les personnes impliquées dans un projet collectif. C'est une forme d'auto-évaluation qui tente de mettre en valeur les capacités citoyennes mobilisées dans l'action qu'ils mènent.

Capacitation... !?

Le mot "capacitation", emprunté à la fois aux Brésiliens (capacitação) et aux Sénégalais, a fait son chemin dans le mouvement participatif depuis la parution des treize premiers livrets.

Cousin de "formation", il place davantage l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, dans un contexte et des processus collectifs. On a pu synthétiser la démarche en disant « *La capacitation citoyenne, c'est comprendre les raisons de sa situation et mieux, pouvoir la faire évoluer avec d'autres citoyens.* »

Ecrire un livret, une étape essentielle

Chaque livret est issu d'un dispositif différent et élaboré dans un contexte particulier mais son élaboration suit en général le même cheminement. Un groupe est contacté et informé sur Capacitation Citoyenne. S'il est intéressé, il va réaliser son livret et choisit lui-même les personnes invitées à travailler. Trois à quatre réunions sont alors organisées. Après un premier temps de description de l'action effectuée par le groupe, on répond collectivement et contradictoirement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs de Capacitation Citoyenne, extérieurs au groupe, ont pour mission d'animer ces réunions et de consigner par écrit ce qui s'y dit, puis, à la séance suivante, on relit l'intégralité des textes ensemble.

Diffuser largement son expérience

On prend alors le temps de modifier, préciser, améliorer la formulation. Le groupe choisit les illustrations du livret. Il reçoit ensuite une cinquantaine d'exemplaires

qui deviennent carte de visite, plaquette, document de présentation et de réflexion pour le groupe.

Des livrets sont distribués à tous les groupes pour découvrir les expériences des autres. Un certain nombre est conservé pour les futurs groupes. Enfin, les institutions qui financent l'action et les animateurs de Capacitation Citoyenne diffusent également à la demande, et les livrets sont toujours téléchargeables sur le site internet : www.capacitation-citoyenne.org.

Se rencontrer

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, Capacitation Citoyenne est un programme de rencontres entre les personnes. Ce programme est décidé collectivement, pendant les séances plénières annuelles, qui développent aussi des ateliers sur la capacitation citoyenne. Sur la base de ce programme commun, des rencontres thématiques sont organisées et rassemblent les groupes voulant travailler sur un sujet particulier. Le programme permet aussi des échanges entre deux groupes, qui peuvent aller jusqu'à des séjours de quelques jours les uns chez les autres, pour approfondir la compréhension d'un dispositif, ou des invitations sur un sujet à l'initiative d'un collectif.

Par ailleurs, le réseau favorise la formulation et la mise en œuvre d'actions communes.

Le jardin, un lieu de rencontres naturelles

Un réseau à vivre

Plus de cinquante expériences participent à présent au programme Capacitation Citoyenne. Lors des premières rencontres à Dunkerque, en septembre 2000, les participants avaient lancé l'idée d'un réseau et souhaité un prolongement de l'action, qui favorise le développement de nos moyens d'agir collectivement. Le réseau rassemble des collectifs de tous horizons: espaces de formation, collectifs ou associations, économie solidaire ou espaces de concertation initiés par l'action publique, et d'autres formes d'action collective qui visent à agir sur les conditions de vie.

Les rencontres plénières annuelles, à Roubaix en mars 2005, Mons en mai 2006, Roubaix en juin 2007, Bruxelles en mai 2008, confirment l'intérêt d'échanger et de travailler sur une meilleure conscience de l'organisation sociale, économique et politique, pour la transformer.

Comme plusieurs participants l'affirment, « *Capacitation Citoyenne, il faut venir y participer pour bien en comprendre la richesse et le caractère exceptionnel.* »

...



Les Jardins du Béton Saint-Blaise

Les Jardins du Béton Saint-Blaise du service RMI de l'Association Lafayette Accueil, Paris

Sur 250^{m2} de terrasses au 3^{ème} étage d'un HLM à Paris ou 400^{m2} en pleine terre à Montreuil-sous-Bois, les participants trouvent et retrouvent le contact avec la nature et d'autres gens.

Le jardin a été créé à l'Association Lafayette Accueil, installée à Paris dans le XX^e arrondissement. Lafayette Accueil propose aux familles monoparentales ou couples avec enfants se trouvant momentanément en difficulté un accueil, une écoute, une orientation, et un centre d'hébergement et de réinsertion sociale. Les bureaux sont situés dans un immeuble de 14 étages dans une cité HLM des années 70, très bétonnée. Ils sont entourés de 150^{m2} de terrasses, et en 1998, l'assistante sociale du service RMI de l'association propose d'y créer un jardin, un lieu où l'on peut venir pour sortir de chez soi, être dans un environnement agréable, et éventuellement participer à son aménagement et rencontrer d'autres personnes.

« Le jardin est un lieu universel, on y trouve l'apaisement et la joie, on y retrouve la nature. C'est un lieu de partage, on y apprend tous quelque chose, on a tous quelque chose à donner. »

Le jardin permet de rompre l'isolement, de retrouver des repères et renouer avec ses envies, de se changer les idées, de s'ouvrir à autre chose que ses préoccupations quotidiennes, entre participants, avec les visiteurs... *« Quand les amis sont éloignés, on retrouve un milieu commun. »*

En 2004, le propriétaire HLM OPAC (Office Public Aménagement Construction) met à disposition une nouvelle terrasse, ce qui amène à 300^{m2} de surface.

Une après-midi au Jardin du Béton



En 2002 le Centre d'Hébergement du Secours catholique de Montreuil met à disposition 400^m2 de jardin en pleine terre, à la Cité Myriam, située à la sortie du métro, sur la ligne 9, directe depuis la cité Saint Blaise.

Il y a maintenant un/une animateur/trice par jardin, pour ouvrir les ateliers le plus possible, organiser les activités, le fonctionnement et les approvisionnements, et le poste de coordination va être étendu à un mi/temps en 2009.

A un nouvel arrivant :

« - Vous avez l'habitude du jardin ?

- Non je n'avais jamais fait ça, j'étais aide-cuisinier.

- Eh bien ici, vous pouvez faire du jardinage, mais aussi du bricolage, de la décoration... ou ne rien faire ! »

Les ateliers des jardins sont composés sur 4 thèmes, même si les publics s'y croisent selon leurs disponibilités. Ils durent 2 heures 30 à 3 heures. Cité Saint Blaise, c'est le mardi matin, le mercredi et le vendredi après-midi, Cité Myriam, c'est le mardi après-midi, le mercredi et le jeudi après-midi.

• Le jardin d'insertion sociale

L'atelier a lieu 4 fois par semaine. Il est particulièrement destiné aux familles monoparentales, bénéficiaires du RMI ou des minima sociaux, et il n'est pas obligatoire. L'objectif est de « favoriser l'insertion sociale et le mieux être personnel par des ateliers de jardinage en groupes pour permettre à un public mis à l'écart des échanges économiques et sociaux d'investir régulièrement une action se situant en amont et/ou en parallèle d'un projet d'insertion professionnelle. Les activités proposées ont une approche technique et expérimentale autour des cultures florales, potagères et aromatiques.

Au Jardin de Montreuil



Elles se déroulent par le biais d'une méthode participative permettant une appropriation du jardin par ses participants.» (extraits du dossier)

En 2007, 38 personnes ont participé à l'atelier, 32 sont venues par le biais de partenaires institutionnels. 8 sont venues du quartier, par le bouche-à-oreille, spontanément, n'étant pas suivies régulièrement par un service social. En général, les parents viennent sans les enfants, les ateliers se déroulent pendant les heures scolaires et cela permet de décompresser lors d'un moment agréable et sans contrainte.

L'atelier démarre toujours autour d'un thé, d'un café pour discuter de tout, échanger, et se concerter avant de se répartir les tâches en fonction des besoins du jardin et des envies de chacun. Cela peut aller du jardinage à la documentation, la photographie, la conception d'un projet de visite, de décoration pour une fête, du journal du jardin "le béton vert"... Le bricolage entre aussi pour une certaine part dans les activités, puisque le jardin est réparti en "massifs" installés dans des bacs en bois fabriqués par le groupe.

Les participants développent une solidarité entre eux, et mènent des actions de sensibilisation de l'îlot Saint Blaise à l'environnement urbain et l'écologie, pendant les portes ouvertes, en participant aux fêtes...

• Le jardin solidaire

Ce sont des ateliers de jardinage en groupes en pleine terre destinés particulièrement à des personnes en situation de handicap. 8 personnes y ont participé en 2007. Ils ont lieu 2 fois par semaine au jardin de Montreuil.

L'objectif est de **« développer les capacités d'autonomie des personnes en fragilité psychologique ou physique, pour les réintégrer dans des relations sociales, créer et consolider des réseaux de solidarité entre eux et avec les autres jardiniers. »**

Pendant la floraison



C'est un espace où l'on se sent en sécurité et où l'on peut discuter, donner son avis, s'affirmer lors des discussions, et ainsi reprendre une place dans un espace collectif. C'est aussi un lieu où l'on se retrouve dans une position de producteur, où l'on se sent utile et où l'on peut tendre vers l'autonomie dans la mesure de ses moyens, l'animateur laissant émerger les demandes individuelles.

«A travers un jardin esthétique et productif au rythme des saisons et du travail accompli, les jardiniers vont montrer une autre facette à leur entourage et dans leur vie. Les échanges et les dons de légumes vont amener leurs interlocuteurs à remettre en question la relation à l'autre. Le don est alors un moteur de considération permettant dans ce cas de remettre en place une dynamique d'échange équitable sur le plan symbolique.»

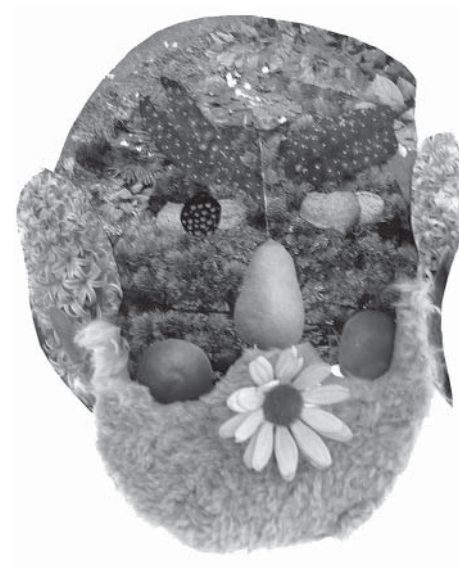
Avec la pause café et les repas communs avec les autres groupes, le plaisir de jardiner permet à chacun de retrouver des gestes simples, désherber, arroser, bêcher, de renouer avec la nature, malgré des fortes doses médicamenteuses pour certains. **«Le temps paraît suspendu.»**

• Le jardin ludique

C'est un jardin pédagogique pour que les enfants deviennent des éco-citoyens. Les méthodes alternent entre connaissance des sciences et de la vie de la terre, et approche émotionnelle.

Il se déroule principalement au Jardin du béton Saint Blaise, mais aussi à proximité ou au jardin de Montreuil.

Masque en fleurs



5 enfants du quartier, deux classes de maternelle et une classe d'intégration de l'école primaire du Clos, voisines, y ont participé en 2007.

Des jeux en groupes permettent de réaliser un projet collectif, comme la construction d'un arbre avec des enfants allongés représentant les racines, les plus grands au centre pour le tronc... La part d'affectif, de symbolique, de sensible est importante pour la sensibilisation. Des enfants ayant récolté des chenilles sur les choux de Bruxelles ont pu voir les chrysalides se transformer en papillons!

• **Le jardin ouvert sur la cité**

C'est un atelier convivial qui favorise les rencontres dans le quartier, entre les générations et les cultures, en tissant des relations avec les autres structures du quartier. Il a lieu cinq fois par semaine, et les adultes et enfants du quartier y viennent spontanément.

C'est un échange de savoirs, de plantes et de services: on fait du jardinage biologique ensemble, on expérimente, on fait passer boutures et livres, on garde les plantes des voisins pendant les vacances...

Cet atelier fait aussi de la décoration florale pour des événements, des journées portes ouvertes, des repas partagés...

1999-2009... et bientôt, de nouveaux jardins!

Sur le toit du Gymnase tout proche, rue des Haies, la mairie du XX^e a demandé à l'équipe de réaliser un nouveau jardin: il y aura 500m² cultivables, avec une serre, et un local de deux pièces. Il sera accessible par ascenseur pour les personnes à mobilité difficile.

Epouvantail de Claudine



Questions de Capacitation Citoyenne

Un animateur sera particulièrement affecté à ce jardin.
Il devrait ouvrir ce printemps.

Dans le XII^e arrondissement de Paris, sur une friche vers la Mairie, derrière la coulée verte, un projet est en cours de montage également avec un travail avec l'architecte pour dessiner une allée un peu sinueuse traversant le jardin, avec un pavage du chemin en rondelles d'arbres données par le Service de l'Arbre de la Ville de Paris, des tabourets en rondins... les jardins se partagent bien!

Les terrasses au 16 rue du Clos, Paris XX^e



Au jardin,

on peut venir un peu quand on veut, faire ou ne pas faire, et même ne rien faire!

Une après-midi au jardin

Quand on a envie d'aller au jardin, on prend l'ascenseur jusqu'au troisième, on entre, on arrive tout au fond des locaux, la salle est accueillante, décorée, avec un grand tableau pour afficher les dernières informations, les prochains événements. Pendant un moment, on boit un café ou un thé, on échange des nouvelles, de soi, du quartier, du monde!

« On a le cafard si on reste collé devant sa télé ! »

À la première séance d'écriture de ce livret, Yanne avait amené une daube d'aubergines de son pays, préparée avec les légumes produits par le jardin, pour nous les faire goûter. C'était délicieux, et la recette a été notée pour la mettre dans le prochain journal "Le Béton Vert". Il a aussi été proposé d'envoyer un message de condoléances collectives à une voisine en deuil. À un autre moment, on a discuté de la question d'une participante qui voudrait savoir si elle doit demander une rémunération pour participer à l'écriture d'un livre qui sera édité.

A la deuxième séance, on s'est posé la question du nom de la cité, et de fil en aiguille Minh Thi a accepté de faire des recherches sur l'histoire du territoire

du quartier, dont on pourrait faire un article pour le prochain "Béton Vert".

Ensuite on regarde ce qu'il y a à faire pour le jardin, pour les projets en cours, et on se répartit les tâches. Ceux qui le souhaitent peuvent se contenter de rester là, sans rien faire de particulier. Souvent, il leur vient l'envie de "mettre la main à la pâte".

Le montage du projet

Ce jardin est le premier jardin partagé de Paris. Il fallait déjà persuader l'association de l'intérêt du projet, il y avait des réticences par rapport au bruit, au passage que les ateliers produiraient et qui pourraient gêner les entretiens individuels menés dans les locaux.

La conviction est que bien sûr les gens ont d'énormes problèmes d'argent, de travail, de logement, mais comment trouver l'énergie de s'y atteler si on ne se sent jamais bien?

Eric PRÉDINE, paysagiste spécialisé dans les processus de jardins partagés, a été le conseiller technique pour le montage du projet. Il a d'abord présenté des diaporamas animés pour tous les salariés, pour expliquer l'approche et l'intérêt du projet. Ensuite il a aidé à concevoir et à réaliser le principe des bacs plantés.

Le Jardin a eu un prix de la Fondation de France qui a contribué à son montage financier, puis le prix Nicolas Hulot.

Les sorties

Elles sont proposées par les participants, habitants ou professionnels, et si plusieurs personnes sont intéressées, organisées collectivement. Un très grand souvenir est celui de l'exposition des 300 orchidées. Des groupes sont aussi allées voir des murs végétaux, le "Muguet de mai", "Sensitives" à Meudon où il y a un autre jardin collectif...

Les initiatives individuelles dans le groupe Jardin

Plusieurs participants ont lancé des projets qui ont été intégrés aux activités de l'atelier jardin.

Claudine a commencé avec un petit sac cousu avec des morceaux de tissu récupérés : une des secrétaires de l'association l'ayant admiré, elle lui en a fait un. Petit à petit tout le secrétariat en a eu, une des fillettes du groupe jardin en a demandé un, et tout le monde en a voulu : *« j'en ai fait une cinquantaine, même les garçons en voulaient, on aurait dit que je leur donnais la lune ! »*.

Il y a eu ensuite les tabliers des jardiniers, les poupées en laine pour décorer le local... depuis, *« même les grands au Collège me disent bonjour. »*

Angéline maquille les enfants pendant les journées portes ouvertes, les fêtes... la première fois elle avait déguisé la fille de Valérie en clown pour la fête de Noël. *« Il faut que chacun, chacune, puisse venir réaliser ses idées, se rendre compte qu'on est tous capables de faire quelque chose et d'en faire profiter les autres. Ça redonne confiance en soi, du coup ça améliore la situation. Je peux donner des savoir-faire. »* Elle est maintenant à la recherche d'un local où elle pourrait réaliser des cartes à thème, pour les vœux, les anniversaires...

Le public:

«rien n'est à personne, tout est à tout le monde»

Comme on a pu le voir, les premiers destinataires et usagers du jardin sont des personnes en difficulté, mais dans une logique où il est exclu d'exclure davantage! Le projet vise donc à s'adapter pour qu'à la fois les participants puissent se trouver dans un lieu agréable et protégé des violences extérieures, mais aussi rencontrer tout un chacun.

C'est un lieu ouvert à tout Paris, et on fait des journées portes ouvertes, des repas partagés, on cherche à faire venir des gens d'ailleurs. *«On accueille beaucoup de visiteurs, Amélie et Eric, des étudiants, des adultes en formation, des stagiaires, des gens qui veulent créer un jardin, on est très ouverts, on nous trouve sur Internet.»*

«Il y a un musicien qui écrivait des chansons, il venait ici, ça l'inspirait.»

La diversité des personnes est donc une bonne part de la richesse du projet, et pour en avoir un aperçu, voici comment les participants du groupe du livret présentent leur entrée dans le jardin.

MINH THI

«J'apprécie la botanique, je suis géologue de formation, j'aime particulièrement les massifs boisés, les vignobles et les champs d'algues de Bretagne. Faire un jardin associatif dans le cadre urbain le plus dense d'Europe, qui manque cruellement d'espaces verts, c'est magnifique.»

Ici on peut se reposer, échanger des idées et les mettre en commun, vivre quelque chose... Je viens depuis un an et demi.»



ANGELINA

«Je suis descendue par curiosité car de ma fenêtre je voyais le balcon, les plantes, des animations. Je viens de la campagne où j'ai beaucoup planté des poireaux, des carottes, je n'aimais pas vraiment ça étant jeune, mais maintenant ça me manquait, le côté vert, l'évolution d'une plante, d'une graine à un plant... Et je suis dans le même ascenseur!»

Mathieu, mon fils qui a 22 mois, en profite, c'est le plus jeune jardinier du quartier, il met de l'ordre! Quand on risque de s'ennuyer on vient, c'est ressourçant la terre, son odeur, l'odeur des plantes, avoir de l'espace. Et on peut jardiner sans raconter sa vie.»



CLAUDINE

«On vient souvent par le bouche-à-oreille. Je suis voisine, je viens depuis 2000/2001, j'ai connu tous les animateurs jardiniers, Ludivine, Ninon, Gérald, Michel, et Mohammed depuis avril. Chaque saison, des anciens restent, d'autres trouvent du travail ou s'en vont, et ça se renouvelle.»



YANNE

«J'ai vu ma copine, en regardant par la fenêtre. J'ai été concierge, j'aime bien regarder par la fenêtre! (rires) Un jour dans la rue elle m'a dit de venir voir, que c'était bien, et Valérie m'a donné un tract. Au début je ne parlais pas trop, j'étais renfermée même, dans ma coquille, comme une Saint-Jacques (non, pas une huître!). J'avais du mal à faire des démarches, on a l'impression qu'il faut supplier, il y en a qui pleurent en sortant. Ici, on discute, je suis venue faire le jardin et ça m'a plu, ça fait 8 ans.»



AMÉLIE et ERIC

«J'avais eu un coup de cœur quand j'ai rencontré l'association aux Portes Ouvertes du Jardin en fête, alors quand on a cherché un sujet de documentaire vidéo pour notre formation sur le logiciel de montage, on est venu leur proposer.»

«J'ai eu un parcours un peu chaotique, il y a des moments dans ma vie où j'aurais bien eu besoin d'un endroit comme ça; on arrive, on boit un thé avec des gens tous différents, on a tous quelque chose à apporter.»

«Après une période de travail dans un bureau avec un ordinateur et des dossiers, le film est pour moi une occasion de rencontrer des gens de différents horizons, de différentes nationalités, qu'on ne rencontrerait pas habituellement.»

CAROLINE

«Je suis architecte à l'origine, mais je ne voulais pas rester derrière un ordinateur toute la journée, j'ai envie de contacts humains! J'ai donc fait une formation, et je suis venue faire mon stage ici il y a deux ans. J'ai le projet de monter un jardin d'insertion sociale à la Goutte d'Or, sur le toit de l'espace musical qui vient d'être construit.»

Une participante: *«Ton stage est fini et tu restes ici encore! c'est gentil et on t'aime bien!»*



VALÉRIE

«Je suis assistante sociale du service RMI de l'association Lafayette Accueil. J'ai voulu mettre en place un espace collectif qui réponde au besoin «d'insertion sociale». Il faut se sentir bien dans sa tête pour rebondir sur des projets de vie personnels et professionnels.»

Le jardin c'est un sujet universel, qui touche tout le monde, c'est magique, apaisant, pendant le temps de l'atelier au moins on peut oublier ses soucis, c'est déjà énorme.»



PHILIPPE

« J'ai connu le jardin par Valérie qui m'en a parlé. J'aime jardiner en ville, arroser des plantes, et maintenant avec le jardin de la Cité Myriam à Montreuil, rencontrer d'autres personnes d'autres milieux... J'avais beaucoup d'expériences à raconter, et ici on fait des repas partagés, des sorties, on est allés voir des murs végétaux, une exposition de 300 orchidées... »



FRANÇOISE

« Je travaillais dans un bureau, à la suite d'un licenciement économique j'ai eu envie de changer de secteur; j'ai fait une formation de jardinière paysagiste à Montreuil, et préféré travailler comme animatrice, parce que l'entreprise de jardinage, c'est difficile. Je suis très contente de ce métier, du contact avec les gens, et j'ai trouvé ici un plein temps que je commence tout juste. On renoue avec la nature, l'environnement, et je suis emballée par le projet du jardin du béton.»



L'animation d'un lieu d'action collective

JEAN-MICHEL

«Je suis arrivé au tout début, le premier été, en 1999, par l'ANPE. Ça détend, ça m'a plu et petit à petit j'y ai passé de l'énergie. J'ai construit des bacs, fait beaucoup de photos.»

«Ensuite j'ai participé à l'aménagement du jardin de Montreuil, bêché, planté des arbustes, des groseilliers. On avait fait un plan sur l'ordinateur, et une maquette. Et puis c'est pour le plaisir, et je m'attache aux gens!»



Pour la coordinatrice, la mission "d'animation" du jardin est tout à fait singulière: *«on se situe tous au même niveau, on a beaucoup appris les uns des autres, c'est un échange de savoirs, pour une fois ce n'est pas un travail d'assistante sociale qui sait et qui amène.»*

Au départ, le projet a commencé modestement, il n'y avait pas d'animateur. Puis on a pu obtenir un poste d'animateur. La coordinatrice... coordonne, et remplace les animateurs quand ils ne sont pas là. *«Je n'avais aucune formation d'animation, et ce sont les participants qui m'apprennent le jardinage!»*

L'animateur liste les tâches à accomplir, il/elle peut aussi préparer le projet, par exemple tester des animations pour les enfants de façon à savoir quel temps cela demande... Ensuite le principe de l'animation est d'écouter, pour permettre à chacun de trouver sa place, pour que personne ne soit laissé pour compte.

Même les gros travaux sont réalisés ensemble, on cherche des solutions pratiques, par exemple les Jardins du Cheminot livrent la terre jusqu'au jardin, on trouve les palettes avec l'aide de la régie de quartier... *«Les animateurs, ce serait bien qu'ils restent un peu plus longtemps; les participants aussi on les regrette quand ils ne reviennent pas, mais le jardin ce n'est pas*

La co-responsabilité comme mode de décision

forcément un objectif, si ça sert de tremplin, de terreau pour d'autres projets. C'est bien de savoir que pour les gens ça s'arrange.»

« Un poissonnier est venu une fois, il était très sympa, et il a retrouvé du travail aussitôt, oui on lui a peut-être porté chance.»

Il y a aussi le cahier de bord, où on note tout ce qu'on fait, qui est venu, les idées qu'on a eues. On peut le consulter pour se souvenir, ou pour savoir ce qui s'est passé si l'on n'est pas venu. Un des participants l'illustre. Il y a aussi beaucoup de photos.

Le cahier de bord des jardins



« C'est une création commune, ce jardin, donc on en est co-responsables, co-gérants. Tout le monde peut en être fier, c'est grâce à tout le monde que cet espace existe, évolue, et est maintenant une vraie joie.»

On met sur la table toutes les idées, puis sur le tableau, et on décide ensemble ce qu'on va faire, et qui va faire quoi. «**Nous allons réorganiser ensemble l'espace, pendant les doux mois d'hiver.**»

Il y a un règlement, il est toujours à réajuster, et donne simplement les grands principes à partager, l'écoute et le respect de tous. Un point particulier est que la cueillette est partagée entre ceux qui sont présents ce jour-là, même si ceux qui ont planté n'ont pas pu venir, puisqu'on ne va pas attendre par exemple qu'une personne revienne de deux mois d'été "au pays", période où il y a le maximum de récoltes. Et ce qui pourrait être vraiment frustrant, est beaucoup mieux accepté étant donné que c'est une règle exprimée, et affichée en permanence sur le tableau (cf. page suivante)

Pour une convivialité aux jardins

Ce sont des jardins collectifs, où le jardinage est une des activités. Ici, chacun peut soit jardiner, soit lire, soit observer, soit apprendre, soit discuter, soit bricoler, soit peindre, etc... et même ne rien faire.

Ici, lorsqu'il y a une récolte, le partage des fruits du travail se fait le jour de celle-ci, entre les présents.

Chaque participant s'engage à respecter tous les autres membres du groupe, dans le cadre des activités des jardins.

La participation aux ateliers est libre et ils se déroulent généralement comme suit :

- 1^{ère} ½h accueil, temps convivial entre tous
- 1h ½ propositions de l'animateur et du groupe, suivies du ou des ateliers
- ½h de fin discussion des projets.

Les stagiaires accueillis sont sous la responsabilité de l'animateur

L'animateur est le référent du groupe et il peut prendre toutes décisions pour garder la cohésion du groupe

*Fait à Paris XX^e
le 3 novembre 2006
L'animateur*

Personne ne décide, il n'y a pas un chef et des exécutants, l'animateur n'impose pas. On veut passer un bon moment, donc il n'y a pas d'ordres, même s'il y a des conseils; si personne n'a envie de faire quelque chose, ce sera reporté.

L'équipe d'animation assume bien sûr sa responsabilité et son influence, parfois il faut intervenir pour atténuer des tensions, et ce que l'on décide ensemble doit correspondre avec les objectifs, mais c'est l'écoute de chacun et la discussion collective qui permettent de définir le programme global et les actions particulières.

« Le but est que tout se passe bien, dans la bonne humeur, de faire émerger des désirs. »

Pour le journal par exemple, à partir du moment où plusieurs ont été intéressés il a été décidé de le faire, et il sort quand il est prêt.

« Chacun s'implique à son rythme, surtout que pour les gros travaux parfois on ne peut pas, on a mal au dos... »

Pour le choix des semis et des plantations, cette année les participants vont travailler sur les anciens légumes que l'on trouve difficilement sur les marchés, et on sèmera en fonction de ce que les participants ont envie de récolter. Le groupe fait des commandes sur catalogue pour que les différents arrivants aient aussi un choix suffisant.

Un collectif

L'ambiance est chaleureuse, douce, attentive aux autres. Quand on vient d'ailleurs, on ressent d'autant plus la force du groupe: il n'est pas soudé, il est solidaire mais ouvert, et l'accueil est rassurant.

«Pendant que tu seras hospitalisé, on te gardera tes plantes d'intérieur.»

«Quand on est dans une promiscuité avec des gens malades, ça aurait plutôt tendance à enfoncer, mais ici on rencontre des personnes d'autres milieux, on a envie d'y venir.»

Cela dit on est lucides, le collectif pose parfois des problèmes, mais on en a parlé, et on est conscients que c'est en parlant qu'on résout les conflits.

«Ce n'est pas si facile d'être en groupe, ça rebooste, mais pour certains parfois on prend mal les choses. Parfois c'est la bonne humeur, parfois des prises de bec, c'est comme les montagnes ça monte et ça descend! Il faut absolument s'exprimer au moment même dans ces cas-là, sans laisser pourrir ce qu'on a ressenti.»

Reconnaissance de l'institution

L'accès au travail n'est pas forcément le meilleur axe immédiat, pour les gens qui en sont trop éloignés il faut des étapes. Le jardin est reconnu comme un temps et un lieu d'insertion. Il peut être inscrit dans le dispositif de suivi des Rmistes. Et il y a des personnes qui retrouvent du travail.

Localement, les politiques sont maintenant persuadés que pour les personnes qui sont très éloignées de l'emploi, pour des questions de santé, d'âge, de formation très restreinte, il est déjà difficile de trouver un équilibre de vie. Nelly OLLIN, Ministre de la lutte contre les exclusions de l'époque était venue à la fête des voisins au jardin en 2005.

Yann BAISSÉ, qui a fait un rapport sur les jardins d'insertion à Paris, le Préfet... sont également venus voir les réalisations, et l'on voit que le projet fait des petits et en inspire d'autres. Pourtant le projet n'est pas complètement pérennisé, les emplois sont toujours des postes aidés, précaires, et c'est encore l'association porteuse qui doit faire l'avance des subventions attribuées. De plus le remplacement du RMI, Revenu Minimum d'Insertion (sociale et professionnelle) par le RSA, Revenu de Solidarité Active, fait craindre une forte diminution du soutien aux projets d'insertion sociale pour concentrer les financements sur l'accès direct à l'emploi.

Le(s) territoire(s) du projet

Au départ, il s'agit d'un projet de quartier, et le groupe y est bien repéré. En même temps on ressent nettement l'aller-retour permanent entre le local et le global quand on participe aux ateliers: le plaisir de jardiner, de profiter d'un peu de nature, se mêle à celui de le partager avec les visiteurs; et la préoccupation de l'environnement en général, et de la préservation de la nature en ville, fondent aussi les actions particulières: on jardine sans produits chimiques, on recherche des variétés anciennes, on explique aux gens l'intérêt de protéger la diversité...

Avec le jardin de Montreuil, des associations et structures voisines se sont impliquées. De même, on essaie de récupérer des plantes qui vont être jetées par des collectivités après la saison, et il y a spontanément des échanges et des dons de boutures, de graines...

Le journal, tiré à 50 exemplaires pour les 3 premiers numéros, permet une diffusion de l'information à l'intérieur du groupe mais aussi vers l'extérieur; pour les nouveaux arrivants ou les structures intéressées.

Réseaux

Dans le/les quartiers, les participants s'impliquent dans les manifestations du voisinage au gré de leurs envies et de leurs disponibilités, par exemple sur la dernière fête des voisins de Saint Blaise. Des repas sont également organisés, qui permettent aux participants des différents lieux de se rencontrer et d'échanger.

Il n'y a pas de site Internet spécifique aux Jardins du béton, mais les liens avec d'autres fonctionnent très bien, par exemple avec les vidéos que l'on consulte à partir du site jardinons-ensemble.org, portail des jardins partagés et d'insertion d'Île de France, ou le blog "Paysages à partager" qui a donné toute l'année 2008 des nouvelles des projets.

La FNARS est une fédération nationale d'associations de solidarité dans lequel le groupe est recensé. La cellule Main Verte de la Ville de Paris, qui accompagne les jardins partagés, est également partenaire quand c'est nécessaire.

Le groupe a participé au projet "Paysages à partager", pour le schéma vert du département de Seine-Saint-Denis. Il s'agissait de montrer des expériences et des initiatives qui développent des espaces verts partagés.

Transformation des participants

Pendant une année les différentes actions ont été suivies par le blog, qui permettait aussi de prendre connaissances d'autres expériences intéressantes.

Des échanges avec d'autres groupes de "Paysages à partager", en particulier les Femmes de la Boissière à Montreuil sous Bois, se sont reproduits, et une rencontre des différents groupes de ce programme à la Biennale de l'Environnement a rassemblé une centaine de personnes, autour d'une exposition de leurs projets. Cela a permis d'accroître la visibilité de l'action, de rencontrer réellement d'autres acteurs, et le panneau-bâche d'exposition a été donné au groupe, qui peut l'utiliser comme moyen de communication dans les manifestations auxquelles il participe.

Des Paysages à Partager



« **O**n est plus assistés, on est producteurs, c'est un outil formidable ! »

« Quand on peut faire cadeau de plantes, de persil, ciboulette, boutures de géranium, ça fait plaisir de faire plaisir »

Ici, on ne vient pas demander, supplier, personne ne considère que vous partez en vacances si vous allez dans un établissement de soins. Ici on discute, on parle AVEC une assistante sociale, une architecte, comme avec le voisin. Et on ne vous demande pas de raconter votre vie encore et encore. Tout le monde a ses problèmes. Du coup, si au début on peut avoir envie de ne pas trop parler, après, « **ça sort du cœur, et ça libère !** ».

Angelina : *« Les gens se sous-estiment. J'ai des dons, certains disent "je n'en ai pas"; mais si je leur donne les atouts, ça leur donne envie de faire quelque chose. »*

Minh Thi donne un cours de langue, et Philippe une heure de conversation française dans le jardin de Montreuil avec les femmes de la Boissière, rencontrées avec "Paysages à partager".

On constate aussi que pour les professionnels qui participent à l'action, directement ou en tant que visiteurs, le plaisir personnel est toujours souligné. Il ne s'agit pas seulement d'un processus d'animation, mais aussi d'une activité collective qui en soi profite à tout le monde et à chacun.

« Passer un bon moment, se faire du bien, partager des choses positives, crée un déclic. »

...

Rempotage et partage



**Ont participé aux séances des
21 novembre 2008, 16 et 30
janvier 2009, qui ont permis la
réalisation de ce livret :**

AMÉLIE, ANGELINA, ANNE, CAROLINE, CLAUDINE, ERIC, FRANÇOISE,
MINH-THI, PHILIPPE, VALÉRIE, YANNE

Rédaction du livret :

anne CORDIER

Crédits photos :

Les Jardins du Béton, « arpenteurs »

Contacts :

Les Jardins du Béton Saint Blaise
Association Lafayette Accueil
Centre Chenal Saint Blaise
16 rue du Clos, BLI
Code 400B, 3^e étage
75020 Paris

et

6 place Jean Jaurès
93 000 Montreuil-sous-Bois
01 44 93 28 70 / 01 44 93 28 78
jardins_du_beton@yahoo.fr



Capacitation Citoyenne
www.capacitation-citoyenne.org

**L'animation du réseau Capacitation Citoyenne
arpenteurs**

contact@arpenteurs.fr

Tél.: +33/0 4 76 53 19 29

Fax: +33/0 4 76 53 16 78

www.arpenteurs.fr

9, place des Ecrins

38600 Fontaine

France

Periferia

contact@periferia.be

Tél.: +32/0 2 544 07 93

Fax: +32/0 2 411 93 31

www.periferia.be

rue de la Colonne, 1

1080 Bruxelles

Belgique

Conception graphique et réalisation: ©«arpenteurs»2009
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.